

## Corée : vers une nouvelle guerre ?

La situation est tendue entre les deux Corées, celle du Sud & la dictature du Nord,  alors que commencent les manœuvres militaires des USA dans la région avec leur alliée la Corée du Sud.

A l'origine de cette tension explosive, le tir réussi d'une fusée nord-coréenne, qualifiée par la Corée du Sud de missile balistique, suivi d'un troisième essai nucléaire en février & de nouvelles sanctions votées par le Conseil de sécurité de l'ONU. Après ce vote, la Corée du nord-corée a déclaré qu'elle considérait nuls et non avendus "les accords de non-agression entre le Nord et le Sud".

Par ailleurs elle ne répond plus au téléphone rouge, ligne téléphonique avec le Sud en cas d'urgence.

Cette ligne, installée en 1971, a été suspendue cinq fois par la Corée du Nord .Les deux Corée s'appelaient d'habitude deux fois par jour.

Menaces, déclarations guerrières, démonstrations de force sont habituels depuis la fin de la guerre ,il y a 60 ans, mais cette fois la situation semble avoir atteint un pic de dangerosité.

L'Histoire :

La **guerre de Corée** eut lieu de [1950](#) à [1953](#) entre les forces de la [Corée du Nord](#) communiste, soutenues par la [République populaire de Chine](#) et l'[Union soviétique](#), et celles de la [Corée du Sud](#) non communiste, soutenues par les [États-Unis](#), les autres puissances occidentales et les [Nations unies](#). la [conférence de](#)

[Yalta](#), [Staline](#) avait promis à [Roosevelt](#) que l'URSS entrerait en guerre contre le [Japon](#) trois mois après la [capitulation de l'Allemagne](#) ; en même temps, les Alliés avaient convenu qu'en [Corée](#) les forces japonaises stationnées au nord du [38<sup>e</sup> parallèle](#) se rendraient aux Soviétiques, et celles qui occupaient le Sud aux Américains.

Les Soviétiques intervinrent dans le Nord le [9 août 1945](#), le lendemain même de la déclaration de guerre au Japon. Pour leur part, les Américains débarquèrent, le 8 septembre suivant, au surlendemain de la proclamation à Séoul d'une éphémère « République démocratique » par les partis de gauche à majorité communiste qui avaient été actifs dans la résistance à [l'occupation japonaise](#)<sup>[19]</sup>.

Cependant, ni les États-Unis, ni les Soviétiques, ni *a fortiori* les Coréens eux-mêmes ne considéraient comme définitive la partition *de facto* de la péninsule coréenne qui découlait de la double présence américaine et soviétique : en effet, une commission mixte américano-soviétique se mit en place dès janvier [1946](#), mais ses travaux n'aboutirent pas en raison de la tension croissante entre les deux [Super-puissances](#).

En septembre [1947](#), les Américains portèrent la question coréenne devant les [Nations unies](#). L'[Assemblée générale de l'organisation](#) désigna alors une commission chargée d'organiser et de superviser des élections libres en tant que préliminaires à la formation d'un gouvernement national. Toutefois, les Soviétiques, qui considéraient les Nations unies comme une organisation liée aux États-Unis (avant la décolonisation, la plupart de ses membres appartenaient au bloc occidental), refusèrent d'admettre la commission dans leur zone d'occupation.

Les partis de gauche de tout le pays, ainsi que des organisations nationalistes antiaméricaines, se réunirent à [Pyongyang](#) en avril [1948](#) et décidèrent le boycott de ces élections. Celles-ci ne furent finalement organisées que dans la zone occupée par les États-Unis, sous la surveillance de l'ONU ; elles portèrent au pouvoir le vieux leader nationaliste et [anticommuniste Syngman Rhee](#), qui avait été le chef du gouvernement coréen en exil constitué en [1919](#). Le [19 juillet 1948](#), la [République de Corée](#) fut proclamée à [Séoul](#) qui devint sa capitale.

En réaction, des élections non surveillées par l'ONU furent organisées dans la zone d'occupation ; elles donnèrent la majorité aux partis de gauche dominés par

les communistes. En même temps, des élections clandestines se déroulèrent dans le Sud : les délégués ainsi élus vinrent siéger à [Pyongyang](#), où l'Assemblée populaire suprême proclama la [République populaire démocratique de Corée](#). Tout comme la [République de Corée](#), celle-ci prétendait représenter l'ensemble de la péninsule.

L'homme fort du nouveau régime nord-coréen était [Kim Il-sung](#), secrétaire général du [Parti du travail de Corée](#) et ancien résistant à l'occupation japonaise. Leader d'un petit groupe de partisans coréens à partir de [1930](#), Kim avait en effet dirigé plusieurs raids contre les avant-postes japonais en Corée à partir de la [Mandchourie](#) où, enfant, il s'était réfugié avec ses parents. En 1941, il quitta la Mandchourie, devenue un état fantoche du nom de [Manchukuo](#), et reçut un entraînement militaire en Union soviétique. Il retourna en 1945 dans son pays en tant qu'officier de l'[Armée rouge](#)<sup>[20]</sup>.

[Syngman Rhee](#) et [Kim Il-sung](#) désiraient tous deux réunifier la péninsule, mais chacun selon sa propre idéologie politique.

Avec la [conscription](#) rétablie en [1947](#) dans le nord, qui provoqua une certaine résistance armée dans une partie de la population (voir [UNPIK](#)), l'armée nord-coréenne appelée [Armée populaire de Corée](#), équipée en [chars](#) et en armes lourdes d'origine soviétique, était davantage en mesure de prendre l'initiative, tandis que l'armée sud-coréenne, en raison d'un soutien américain plus limité après le retrait des troupes d'occupation (décembre 1948 et juin 1949), était en état d'infériorité, matérielle (aucun char et pas d'[avion de combat](#)), mais surtout numérique.

source : wikipedia.fr